

# AD

FÉVRIER-MARS 2014  
FRANCE N° 122  
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

*Styles, couleurs, objets...*

COMMENT RÉUSSIR

# LE BON MIX

**VINTAGE**

*Les tendances du moment  
Les bons investissements*

**ARCHITECTURE**

*Le cabanon de  
Charlotte Perriand  
à Miami*

**GUIDE**

*Poignées de porte  
et interrupteurs,  
les détails qui changent tout*

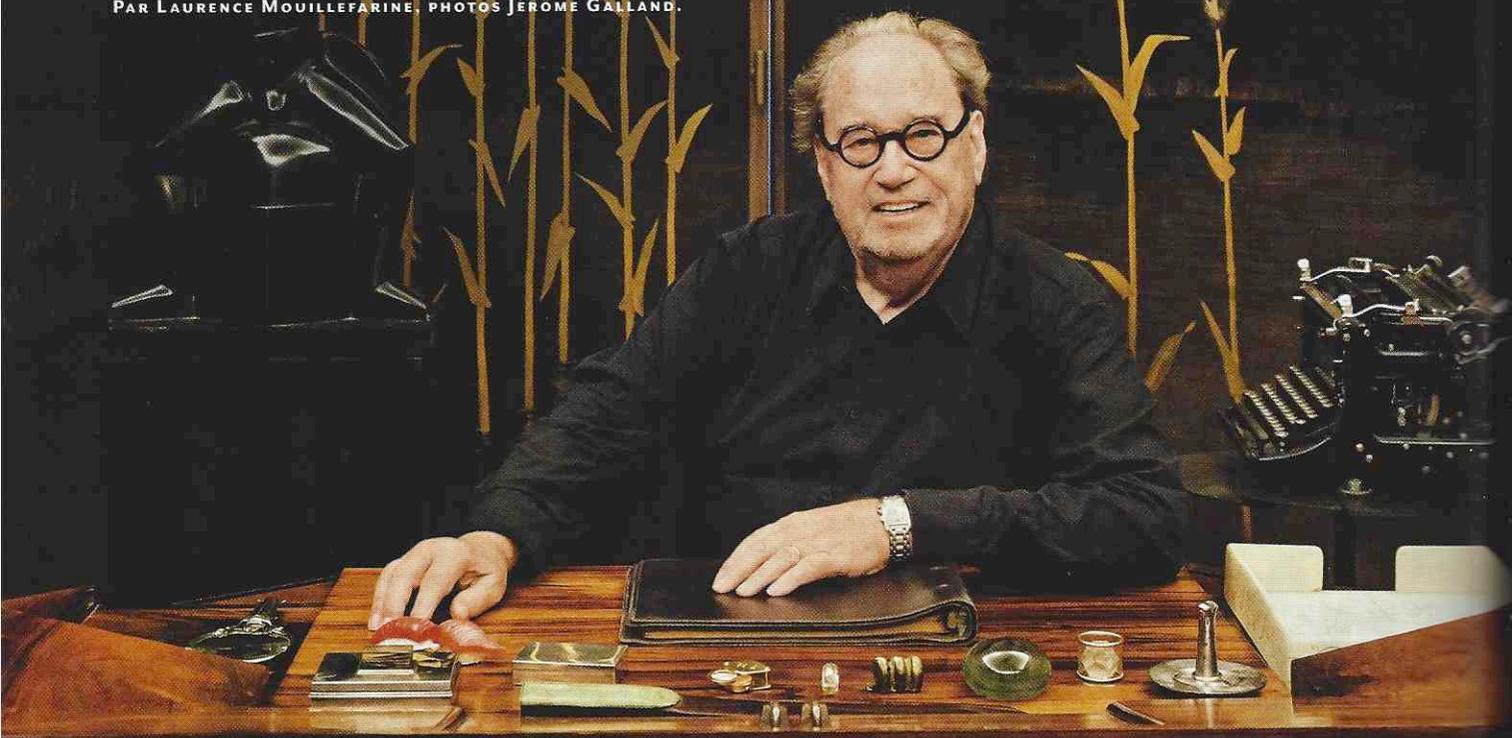


M 04021 - 122 - F : 4,95 € - RD  


# Une vie de collectionneur

*Félix Marcilhac, antiquaire, grand amateur et expert en Art nouveau et Art déco, se défait aujourd'hui de sa collection. Avant cette vente qui s'annonce historique, il a ouvert sa porte à AD.*

PAR LAURENCE MOUILLEFARINE, PHOTOS JÉRÔME GALLAND.



FÉLIX MARCILHAC assis à son bureau, créé par Pierre Chareau, devant un paravent laqué de Pierre Dunand.

AU PREMIER PLAN,  
un plâtre original  
d'Ossip Zadkine doré  
à la feuille. Surmontant  
une commode en laque  
à décor de paysage stylisé,  
signée Jean Dunand  
et Jean Goulden,  
un tableau *Figure et son  
chien* de Gustav Miklos,  
1921. Sur le meuble,  
on remarque une lampe  
d'Albert Cheuret,  
une *Tête de femme* de  
Joseph Csaky, en bronze,  
argent, partiellement  
doré et une verrerie  
de Maurice Marinot.



« Un objet d'art n'est pas neutre,  
il est "chargé", animé par  
celui qui l'a façonné, par celui  
qui l'a possédé. »

Un objet, il faut le mériter, et non pas en hériter. » Fort de cette conviction, l'antiquaire Félix Marcilhac, carrure imposante et beau sourire, se sépare de sa collection personnelle. Voilà les précieux meubles, luminaires, tapis d'époque Art déco, les tableaux orientalistes qui animent sa maison à Boulogne proposés aux enchères les 11 et 12 mars. Ni son épouse, dont c'est le cadre quotidien depuis trois décennies ni ses quatre enfants n'ont eu leur mot à dire : « J'ai subi trois graves opérations, explique-t-il, il est temps de régler mes affaires, de m'alléger. N'étant que le dépositaire de ces œuvres, je me dois de veiller à ce qu'elles reviennent à des personnes susceptibles de les aimer, de les porter comme moi. » Autrement dit, en supervisant lui-même leur dispersion, il les protège.

### Le tombeau de Toutânkhamon

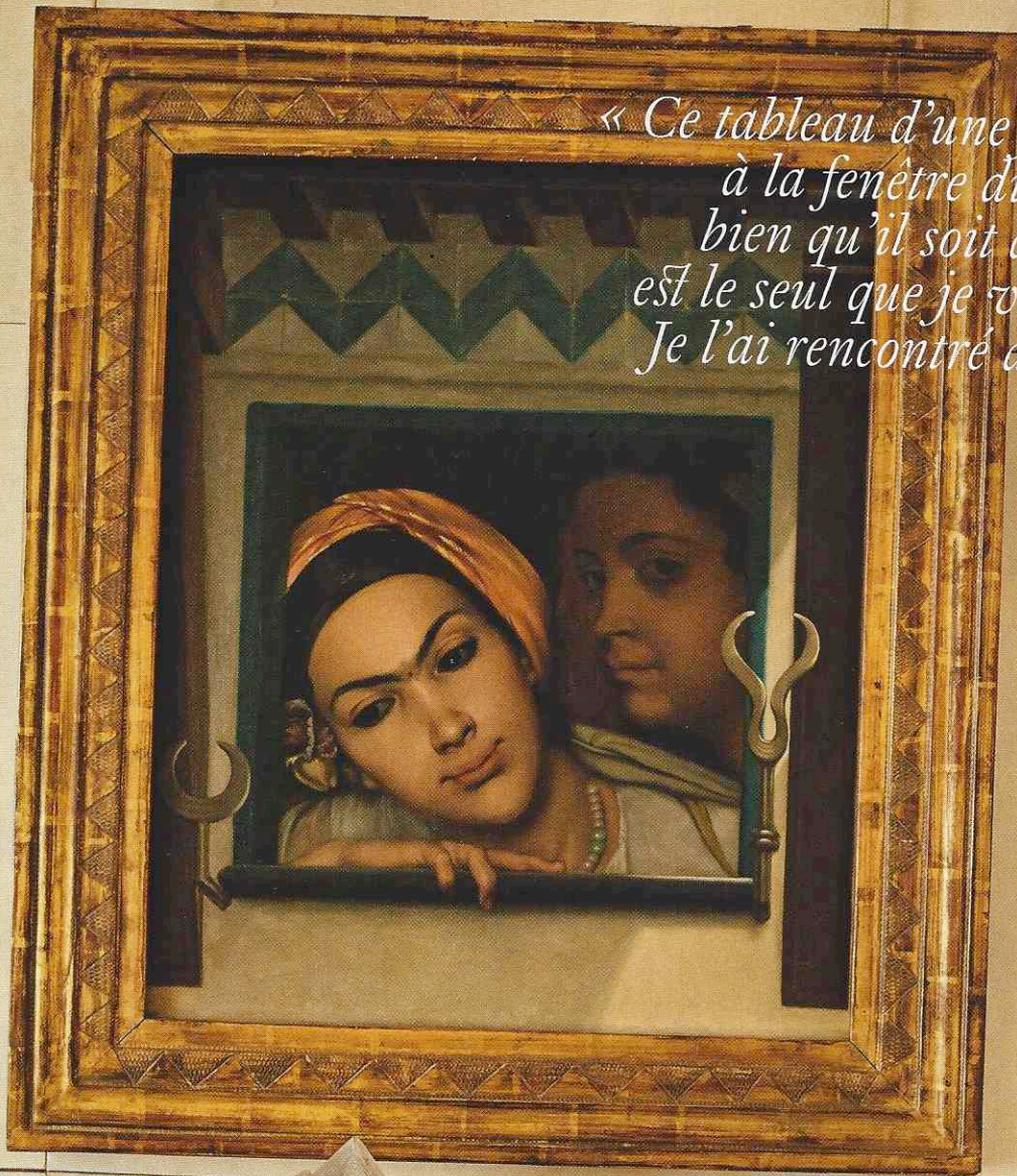
Tout sera donc vendu, oui, chacune des verreries de François Decorchemont, Emile Gallé, Maurice Marinot, Henri Navarre, chacune des céramiques d'Henri Simmen, que renferme son cabinet secret, subtilement éclairé - son « tombeau de Toutânkhamon » ainsi qu'il l'appelle. Merveilles... Débutant, il leur consacrait le moindre sou vaillant. « Si j'achetais deux antiquités cher, j'en vendais une ; grâce au bénéfice, je pouvais conserver l'autre. Manoukian, fameux collectionneur, affirmait : "Lorsque l'on rencontre un objet, même si l'on n'a pas d'argent, il faut l'acquérir ; l'argent, on finit toujours par se le procurer, l'objet, lui, ne reviendra pas." Il avait raison. Aussi, quand je bataille dans une vente aux enchères, je deviens jaloux, agressif ! »

Rassurons-vous, notre homme peut aussi se faire charmeur. Qu'une pièce se laisse trop longtemps désirer, il la punit ! Ainsi, ce bronze de Gustave Miklos, L'homme et son destin, qu'il manqua à trois occasions. Enfin, la sculpture est à lui et que fait-il ? Il la laisse dans l'entrée, la tête contre le mur : au coin ! Elle dut attendre quinze jours pour avoir droit de cité dans la chambre du maître... De chaque trouvaille, même lointaine, ce fouineur d'élite se souvient, parfois la larme à l'œil. Le fauteuil cubiste en parchemin de Marcel Coard ? « Je l'ai découvert à la Galerie du Luxembourg, j'ai mis un an à le régler ! » La console en acier perforé de Pierre Le grain ? Elle fut ramassée dans une benne au pied de l'hôtel particulier des Noailles. Rappelons-le, lorsque son magasin ouvrit rue Bonaparte en 1969, ni l'Art nouveau ni l'Art déco n'étaient cotés. À cette époque, l'antiquaire propose des armoires « bavaroises » (peintes à Paris, ➤)

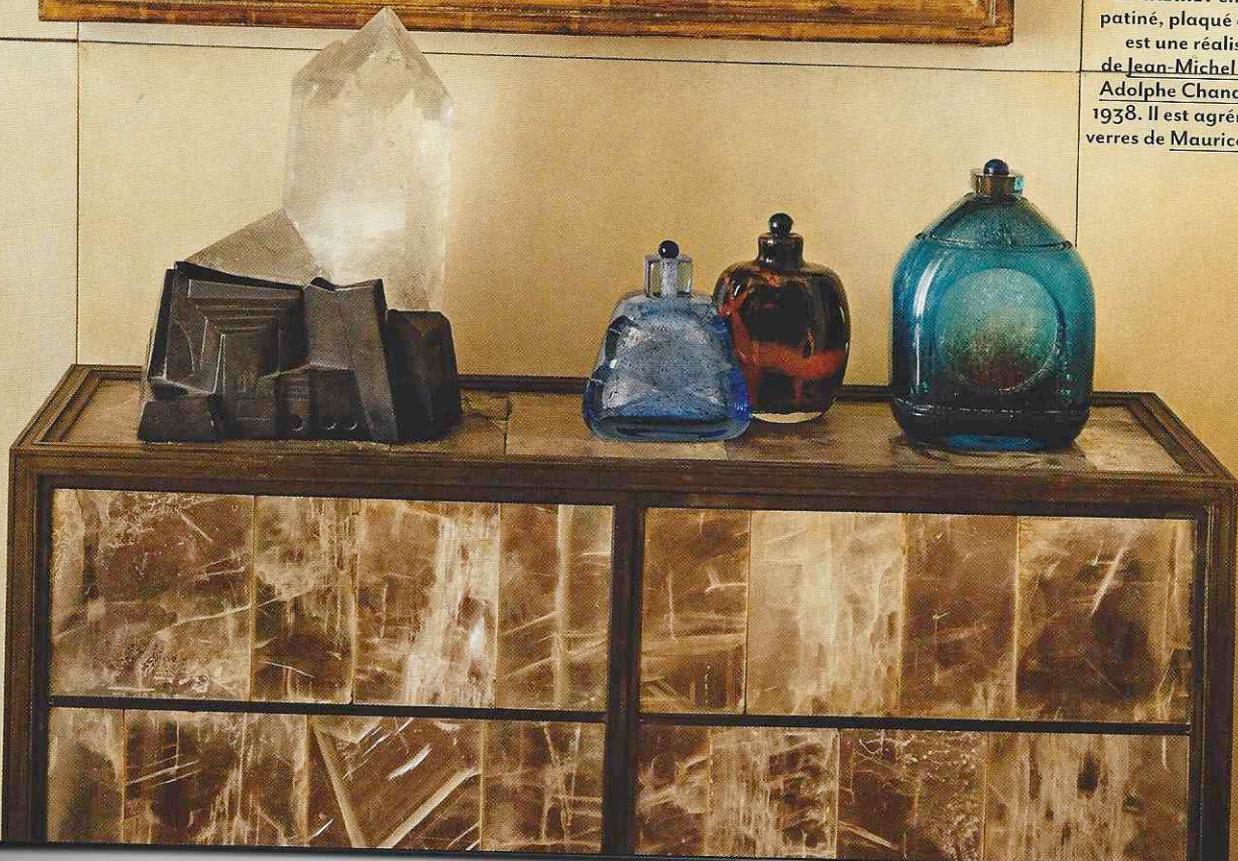
DANS LE HALL D'ENTRÉE, sur une colonne lumineuse de Fernand Grange, une pendule Caducée en bronze de Jean Dunand, 1913.



*« Ce tableau d'une jeune esclave  
à la fenêtre du harem,  
bien qu'il soit anonyme,  
est le seul que je vais regretter.  
Je l'ai rencontré à Drouot. »*



**LE CABINET** en bronze patiné, plaqué de gypse, est une réalisation de **Jean-Michel Frank** et **Adolphe Chanaux**, vers 1938. Il est agrémenté de verres de **Maurice Marinot**.





LA SCÈNE ORIENTALISTE qui domine le petit salon est une œuvre de Marcelle Ackein. La cheminée, sur laquelle figure une sculpture cubiste d'Ossip Zadkine, est flanquée de deux chenets aux serpents imaginés par Lucien Gaillard. Au centre, sur un tapis d'Ernest Boiceau, une table en verre et parchemin de Marcel Coard, animée d'un vase Penthèvre de René Lalique. À droite, un tabouret d'André Arbus, un fauteuil de Jean-Michel Frank, et un lampadaire en bronze d'Édouard-Marcel Sandoz, prototype conçu pour le bureau de Lyautey lors de l'Exposition coloniale en 1931. À gauche, sur une colonne en bois doré de René Prou, une

faubourg Saint-Antoine) et des tables de bistrot. Les verreries 1900 que négocie son confrère Jérôme Deschamps lui paraissent hideuses. « *Des trucs de concierge !* » Mais, pour tenter de comprendre cet intérêt, il explore la documentation disponible, épluche, jour et nuit, les revues *Art et décoration*, *Mobilier et décoration* et apprend, bientôt, à différencier la production industrielle de Gallé des pièces uniques du verrier, admirables de virtuosité.

### Entre archives et coups d'éclat

À dépouiller ces magazines, qu'il fait scrupuleusement relire, il croise quantité de créateurs inconnus. Il va en tirer plusieurs de l'oubli, avec la complicité de leurs descendants. Il étudie l'œuvre de Jacques Majorelle, peintre orientaliste, de Jean Dunand, laqueur, d'André Groult, décorateur, des sculpteurs Chana Orloff, Paul Jouve... et publie une dizaine de monographies. Marchand, expert auprès des ventes aux enchères (le cumul des casquettes est une spécialité franco-française), il est également historien de l'art. Félix n'est jamais aussi heureux que plongé dans les archives. Le catalogue raisonné de René Lalique, verrier, lui demandera huit ans de travail. « *J'en étais tellement imprégné que je me suis identifié à l'artiste, au point de laisser, un jour, un message téléphonique à Marie-Claude Lalique qui disait : "Rappelle-moi, c'est ton grand-père !"* » Délicieux lapsus. Son dernier opus, la somme sur Maurice Marinot, vient de sortir aux Éditions de l'Amateur. Culture et obstination lui ont permis, évidemment, de faire « des coups » comme on dit dans le métier. Exemple mémorable : cette œuvre aperçue dans une vente à Monaco et décrite dans le catalogue comme « *sculpture en verre, anonyme* » ; il s'agissait, en fait, d'un modèle de Joseph Csaky, en cristal de roche et obsidienne. Bingo ! Lequel s'avéra avoir orné une rampe d'escalier chez le grand couturier Jacques Doucet. Double satisfaction : celle de l'esthète, celle du fils de pauvre. « *Mes origines modestes ont nourri mon ambition* », confie Félix Marcilhac dont la famille auvergnate tenait un hôtel meublé dans le XI<sup>e</sup> arrondissement. De ses trésors, il ne conserve qu'un objet, un seul : une loupe au décor ciselé d'un scarabée par Gaillard vers 1900, bibelot fétiche qu'il disputa âprement à un Américain. Une loupe, non pour voir le monde tel qu'il est mais tel qu'il le rêve. ✨

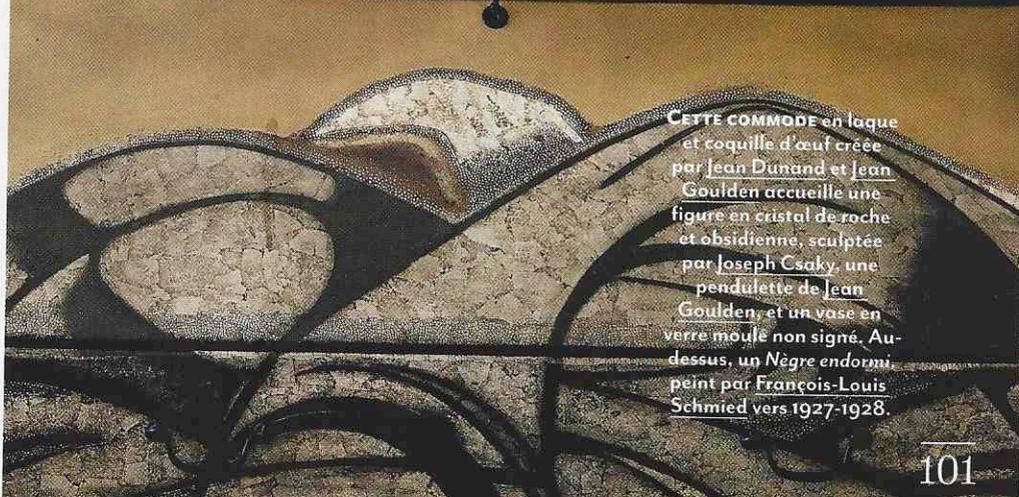
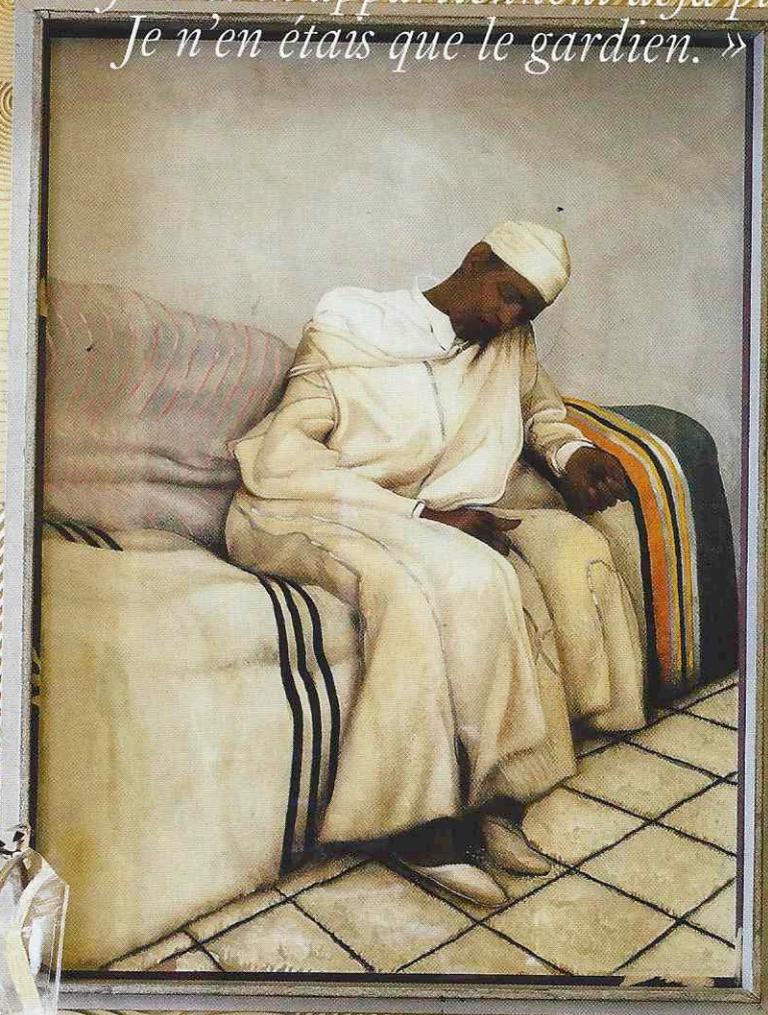
#### À SUIVRE

La collection personnelle de Félix Marcilhac, vente organisée en collaboration avec Artcurial, les 11 et 12 mars chez Sotheby's, 76, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. : 01 53 05 53 05.

#### À LIRE

Le beau livre qui paraît à l'occasion de la vente, signé de Jean-Louis Gaillemain, aux éditions Le Passage.

« Ces objets ne m'appartiennent déjà plus. Je n'en étais que le gardien. »



CETTE COMMODE en laque et coquille d'œuf créée par Jean Dunand et Jean Goulden accueille une figure en cristal de roche et obsidienne, sculptée par Joseph Csaky, une pendulette de Jean Goulden, et un vase en verre moulé non signé. Au-dessus, un Nègre endormi peint par François-Louis Schmied vers 1927-1928.